

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre Premier. Idee de ce Livre. Chapitre II. Ce que c'est que la Vertu
dans l'Etat Politique.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

LIVRE
C I N-
Q U I E M E.

Chap. 1.
§ II.



LIVRE CINQUIEME.

Q U E

L E S L O I X

Q U E L E

LEGISLATEUR DONNE

DOIVENT ETRE RELATIVES

AU PRINCIPE DU GOUVERNEMENT.

CHAPITRE PREMIER.

Idee de ce LIVRE.

NOUS venons de voir que les Loix de l'Education doivent être relatives au principe de chaque Gouvernement. Celles que le Législateur donne à toute la Société sont de même. Ce rapport des Loix avec ce principe tend tous les ressorts du Gouvernement, & ce principe en reçoit à son tour une nouvelle force. C'est ainsi que dans les mouvemens physiques l'action est toujours suivie d'une réaction.

Nous allons examiner ce rapport dans chaque Gouvernement, & nous commencerons par l'Etat Républicain qui a la Vertu pour principe.

CHAPITRE II.

Ce que c'est que la VERTU dans l'Etat Politique.

LA VERTU dans une République est une chose très simple; c'est l'amour de la République; c'est un sentiment, & non une suite de connoissances; le dernier homme de l'Etat peut avoir ce sentiment comme le premier. Quand le Peuple a une fois de bonnes maximes, il s'y tient plus longtems que ce qu'on appelle les honnêtes-gens. Il est rare que la corruption commence par lui; souvent il a tiré de la médiocrité de ses lumières un attachement plus fort pour ce qui est établi.

L'amour